

LES PRÉCIPITATIONS EN LIMOUSIN

BOUET, G. et BALABANIAN, O.

Département de Géographie - Faculté des Lettres de Limoges

RESUME.- Moyenne montagne atlantique, le Limousin reçoit un total annuel de précipitations élevé; néanmoins, la maîtrise de l'eau a posé autrefois (irrigation des prairies sur les pentes, drainage des prés dans les fonds d'alvéoles et de vallées) et pose aujourd'hui (irrigation du maïs) de nombreux problèmes.

Les auteurs montrent la grande irrégularité des précipitations tout au long d'une période récente (1975-1986); cette irrégularité est, avec la rigueur relative des températures, responsable d'une partie des difficultés que rencontrent les agriculteurs limousins pour diversifier leur production.

MOTS CLES.- Limousin. Climatologie. Précipitations.

SUMMARY.- As an atlantic middle mountain, Limousin receives high total annual précipitations; however, the mastery of water posed, in the past (irrigation of sloping meadows, draining of fields in bottoms of alveoles and valleys) and poses, to-day (irrigation of maize) a lot of problems.

The authors show the great variations of precipitations all along a recent period (1975-1986); this irregularity, together with the rather severe temperatures, is partly the cause of the difficulties the farmers meet, to diversify their productions.

KEY WORDS.- Limousin. Climatology. Precipitations.

"Pays vert et mouvant, silencieux et tout mouillé d'eaux vives" (THARAUD, J. et J.), le Limousin est le pays de l'arbre et de l'eau, le pays des forêts et des bois de feuillus, le pays de l'épicéa et du douglas; il a très largement conservé, sur les plateaux limousins et marchois, "une allure de parc, avec ces arbres innombrables dispersés dans tout le paysage" (PERPILLOU, A., 1940). Associés aux nombreuses prairies, ces arbres font du Limousin un "pays vert". Mais ces teintes vertes ne sont pas immuables : si les verts sombres de la forêt de conifères drapant les molles ondulations de la Montagne Limousine se maintiennent toute l'année, les verts aux tons plus lumineux des feuillus et les verts tendres des prairies encore souvent bordées de haies vives ont une plus brève durée; l'automne peint de chatoyantes couleurs les feuilles des chênes et des châtaigniers, les basses températures hivernales jaunissent les prairies et certains étés donnent une couleur fauve aux prés grillés par la sécheresse. C'est dans une large mesure à l'eau "qui fait l'herbe" que le Limousin doit cette palette de couleurs changeantes.

L'eau est partout en Limousin, "et jamais le Limousin ne périra par la soif", répète-t-on

dans les campagnes; certes, on ne peut imaginer cette région sans ses innombrables ruisseaux où abondent les truites, sans ses rivières où chantent, et parfois grondent, les cascades, ni sans ses plans d'eau, modestes "pêcheries", étangs de toutes tailles et lacs créés par les hommes; mais, très tôt, paysans et meuniers ont dû apprendre à maîtriser l'eau. C'est qu'au pays des mille vaches (les mille sources) où coulent, ou naissent, la Dordogne, le Cher, la Creuse, la Vienne, la Vézère et l'Auvézère, les précipitations sont irrégulières.

- LES PRECIPITATIONS MOYENNES ANNUELLES SONT ABONDANTES.

La lecture des statistiques permet de constater l'abondance des précipitations en Limousin. En douze ans, de 1975 à 1986, les stations météorologiques que nous avons retenues ont reçu en moyenne chaque année au moins 795 mm (Bonnat) et au maximum 1477 mm (Peyrelevade).

. On sait que les précipitations les plus élevées s'abattent sur les hautes terres : la Montagne Limousine, selon les secteurs, bénéficie d'une lame d'eau annuelle de 1400 mm à l'est à 1600 mm à l'ouest en moyenne; mais, en 1981, année particulièrement pluvieuse, on a relevé 1894 mm à Peyrelevade (785 m d'altitude) et 2012 mm à Bugeat située plus à l'ouest (700 mm). Au cours de cette même année, en Xaintrie et sur les plateaux du sud-est, frappés de plein fouet par les vents du sud-ouest, les pluies ont atteint 1913 mm à Mercoeur (600 m) et 1400 mm à Neuvic d'Ussel (636 m).

. Sur les plateaux marchois et limousins, on a relevé de 1200 à 1400 mm en 1981, alors qu'en année dite normale les précipitations sont comprises entre 900 et 1200 mm.

. Le nord de la région (Basse-Marche et région agricole du Bas-Berry) et le nord-est de la Creuse sont bien moins arrosés : de 700 à 900 mm en moyenne; mais, en 1981, les précipitations ont atteint 978 mm à Bonnat (345 m), 922 mm à Genouillac (280 m), 955 mm à Lussat (400 m) et 1109 mm à Bellac (230 m).

. Enfin, le Bassin de Brive, le "riant portail du Midi", est moins humide que les plateaux limousins qui le dominent : en 1981, Malemort (123 m) a reçu 1226 mm, Brive (200 m) 1060 mm, tandis que Beynat (450 m) en recevait 1367 et Saint-Mexant (400 m) 1424 mm.

. Au total, il pleut abondamment en Limousin; c'est que cette moyenne montagne appartient au domaine océanique et les perturbations d'origine atlantique y déversent pendant de longues heures, voire plusieurs journées consécutives, une lame d'eau bien supérieure à celle dont bénéficient les régions voisines : on comprend l'appellation de "château d'eau" parfois donnée au Limousin. En fait, les moyennes cachent une grande variété de situations au cours d'une même année et d'une année à l'autre.

- LES ANNEES SECHES ET LES ANNEES HUMIDES SE SUCCEDENT SANS ARRET.

. En douze ans, de 1975 à 1986, on compte une année particulièrement pluvieuse, 1981, et une année particulièrement sèche, 1985. Entre ces deux années, les quantités d'eau tombées sur le Limousin sont très nettement différentes. (Tableau n° I).

Stations	P en mm (1981)	P en mm (1985)	différence en mm	différence en %	1985/moyenne des 12 années
<u>Plateaux creusois et Basse-Marche :</u>					
Chambonchard	1027,4	619	- 408,4	- 39,75	- 27,75 %
Bonnat	978,4	586,1	- 392,3	- 40,09	- 26,29
Ahun	1067,6	663	- 404,6	- 37,89	- 25,69
Le Dorat	1127,3	761,9	- 365,4	- 32,41	- 17,81
<u>Haut-Limousin :</u>					
Limoges	1231,2	823,5	- 407,7	- 33,11	- 22,47
Uzerche	1350,7	982,7	- 368	- 27,24	- 10,49
<u>Hautes terres :</u>					
Peyrelevade	1894,6	1124,2	- 770,4	- 40,66	- 23,93
Saint-Bazile	1490,5	904,4	- 586,1	- 39,32	- 25,09
<u>Bassin de Brive :</u>					
Malemort	1226,1	782,9	- 443,2	- 36,14	- 19,12

Tableau n° I.- Les précipitations en 1981 et en 1985

D'une station à l'autre, il peut y avoir quelques différences, mais les tendances sont les mêmes : d'une année à l'autre, les écarts de précipitations sont très marqués. Certes, ces écarts sont exagérés par l'opposition entre l'année la plus sèche et l'année la plus humide, mais ils restent très forts lorsqu'on oppose par exemple 1985 à la moyenne établie sur 12 ans; le déficit enregistré en 1985 a atteint, et parfois dépassé, 25% en Creuse et sur les plateaux du sud-est, avoisiné 25% sur la Montagne ou à Limoges.

. On pourrait penser que 1985 constitue une exception, un cas isolé : en fait, même moins accentuées, les variations sont incessantes.

Stations	1976/75	1977/76	1978/77	1979/78	1980/79	1981/80	1982/81	1983/82	1984/83	1985/84	1986/85
Chambonchard	+ 227,2	+ 137,4	- 366,2	+ 185,1	- 29,5	+ 156,8	- 244,2	+ 171,5	- 137,5	- 198,2	+ 233,7
Bonnat	- 21,6	+ 378,7	- 419,8	+ 211,6	- 122,9	+ 243,5	- 241,5	+ 38,7	+ 57,7	- 247,2	+ 345,4
Ahun	+ 102	+ 193,8	- 216,1	+ 112,1	- 90,4	+ 198,2	- 179,1	- 25,4	+ 18,9	- 219	+ 301,1
Le Dorat	- 24,5	+ 306,1	- 207,8	+ 204,4	- 319,8	+ 358,8	- 227,5	+ 31,6	+ 75,2	- 242,7	+ 209,5
Limoges	- 13,2	+ 279,4	- 193,3	+ 99,9	- 293,5	+ 332,2	- 227,3	+ 1,2	+ 137,5	- 319,1	+ 220,3
Uzerche	+ 145,1	+ 190,7	- 268,9	+ 254,7	- 194,7	+ 314,2	- 249,4	- 76,9	+ 143,5	- 185,2	+ 111,4
Peyrelevade	+ 178,7	+ 569,2	- 253,9	+ 158,3	- 204,4	+ 414,7	- 364	- 61,4	+ 45,7	- 390,7	+ 364,6
Saint-Bazile	+ 133,3	+ 306,3	- 236,8	+ 270,7	- 71,6	+ 179	- 252	- 14,7	- 41,5	- 360,9	+ 353,8
Malemort	- 19,6	+ 250,3	- 235,6	+ 269,1	- 22,5	+ 128,8	- 237,4	- 81,9	+ 105,8	- 229,7	+ 70,1

Tableau n° II.- Les variations interannuelles en mm.

La variabilité interannuelle des précipitations est manifeste : de 1976 à 1977, l'augmentation des précipitations a été de 47% à Peyrelevade, de 32% entre 1985 et 1986, etc ... Mais les variations trimestrielles et mensuelles sont encore bien plus significatives.

- TOUT AU LONG DE L'ANNEE ET D'UNE ANNEE A L'AUTRE, LES PRECIPITATIONS VARIENT BEAUCOUP D'UN TRIMESTRE A L'AUTRE.

Il peut pleuvoir en toutes saisons en Limousin; néanmoins, le régime des pluies permet de distinguer certains trimestres :

. Sur les "hautes terres" (Peyrelevade) ou dans le Bassin de Brive (Malemort), sur les plateaux du Haut-Limousin (Uzerche) ou en Basse-Marche (Le Dorat), le trimestre hivernal centré sur Décembre fournit de 28,36% à 33,26% des précipitations annuelles; les pluies du trimestre centré sur Juin sont les moins abondantes à Uzerche et à Peyrelevade (22,18% et 19,30% des précipitations annuelles). C'est dire que, en moyenne, aucun trimestre n'est sec : la part de chaque trimestre tend vers 25%, sauf dans la Montagne (Peyrelevade) pour l'été, et dans la Basse-Marche (Le Dorat) pour l'automne.

Stations	Hiver (N-D-J)	Printemps (F-M-A)	Eté (M-J-J)	Automne (A-S-O)	Total
Peyrelevade	33,26	25,45	19,3	21,99	100 %
Uzerche	29,63	25,1	22,18	23,09	100
Le Dorat	30,13	25,98	23,14	20,75	100
Malemort	28,36	24,44	23,98	23,22	100

Tableau n° III.- La part de chaque trimestre dans la précipitation moyenne (Novembre 1975 à Octobre 1986)

. Cette tendance à l'égalité existe aussi lorsqu'on choisit un contenu différent pour les trimestres météorologiques : seul l'été n'atteint plus 20%; par contre, le trimestre hivernal atteint 30%. Néanmoins, aucun trimestre n'est sec; on peut donc travailler avec l'une ou l'autre formule.

Stations	Hiver (D-J-F)	Printemps (M-A-M)	Eté (J-J-A)	Automne (S-O-N)	Total
Peyrelevade	31,64	26,29	17,74	24,33	100 %
Uzerche	30,66	27,3	18,25	23,79	100
Le Dorat	31,2	27,81	18,76	22,23	100
Malemort	29,96	27,14	19,42	23,48	100

Tableau n° IV.- La part de chaque trimestre dans la précipitation moyenne (Décembre 1975 à Novembre 1986)

. Au nord et au nord-est des plateaux creusois, on retrouve cette tendance à l'égalité, mais la répartition des précipitations est différente : les précipitations les plus fortes ne tombent pas en hiver.

Stations	Hiver (N-D-J)	Printemps (F-M-A)	Eté (M-J-J)	Automne (A-S-O)	Total
Chambonchard	24,16	21,94	26,89	27,01	100 %
Bonnat	25,68	24,18	26,22	23,92	100

Tableau n° V.- Part de chaque trimestre dans la précipitation moyenne (Novembre 1975 à Octobre 1986)

Stations	Hiver (D-J-F)	Printemps (M-A-M)	Eté (J-J-A)	Automne (S-O-N)	Total
Chambonchard	24,38	27,27	25,98	22,37	100 %
Bonnat	26,95	28,01	22,31	22,72	100

Tableau n° VI.- La part de chaque trimestre dans la précipitation moyenne (Décembre 1975 à Novembre 1986)

. Cette apparente sagesse du climat limousin n'est pas le reflet de la réalité : une fois encore, les moyennes gommant les irrégularités. D'une part, au cours d'une même année, de très abondantes précipitations font place à de très faibles pluies au cours du trimestre suivant; d'autre part, d'une année à l'autre, le maximum de précipitations ne correspond pas au même trimestre. La part de chaque trimestre établie sur onze années, de Novembre 1975 à Octobre 1986, le long d'une diagonale Chambonchard-Malemort, confirme ces irrégularités.

Stations	1975-76	1976-77	1977-78	1978-79	1979-80	1980-81	1981-82	1982-83	1983-84	1984-85	1985-86
Chambonchard :											
Hiver (N-D-J)	21,31	21,99	28,59	22,07	24,90	28,10	33,49	17,42	20,68	24,83	20,66
Printemps (F-M-A)	11,83	17,84	37,02	30,39	22,08	14,43	17,76	26,69	12,56	25,68	26,37
Eté (M-J-J)	21,95	43,73	22,25	17,92	25,17	37,43	23,36	24,51	27,99	39,78	18,75
Automne (A-S-O)	44,91	16,44	12,14	29,62	27,85	20,04	25,39	31,38	38,76	9,71	34,22
Peyrelevade :											
Hiver (N-D-J)	22,09	30,42	35,84	32,85	35,74	26,51	39,99	33,84	34,26	33,44	32,92
Printemps (F-M-A)	17,97	22,38	34,61	34,23	22,41	18,29	15,42	27,86	17,55	34,42	31,63
Eté (M-J-J)	17,51	29,58	18,91	14,68	20,39	30,55	16,36	17,31	19,57	25,08	14,11
Automne (A-S-O)	42,43	17,62	10,64	18,24	21,46	24,65	28,23	20,99	28,62	7,06	21,34
Uzerche :											
Hiver (N-D-J)	19,52	27,96	29,29	27,73	35,51	19,87	35,28	30,79	32,30	35,43	32,63
Printemps (F-M-A)	14,19	25,25	37,01	36,14	21,11	18,90	14,63	28,55	14,08	31,69	36,07
Eté (M-J-J)	18,21	28,03	23,84	15,77	22,09	30,39	16,28	24,26	21,89	29,75	11,70
Automne (A-S-O)	48,08	18,76	9,86	20,36	21,29	30,84	33,81	16,40	31,73	3,13	19,60
Malemort :											
Hiver (N-D-J)	21,79	24,82	25,63	25,63	31,48	26,32	33,15	29,82	28,74	30,28	34,07
Printemps (F-M-A)	12,13	25,41	39,67	34,18	21,00	16,90	14,37	31,98	13,91	32,15	31,10
Eté (M-J-J)	17,39	31,37	20,88	17,29	25,66	34,68	18,80	24,00	24,23	35,11	8,84
Automne (A-S-O)	48,69	18,40	13,82	22,90	21,86	22,10	33,68	14,20	33,12	2,46	25,99

Tableau n° VII.- Les quantités d'eau, exprimées en pourcentages (total annuel = 100%), reçues au cours de chaque trimestre.

. Au cours d'une année, la belle régularité suggérée par l'établissement des moyennes disparaît : l'année météorologique 1975-1976 oppose un automne "pourri" qui regroupe de 42% des précipitations de l'année à Peyrelevade à 48% à Uzerche et à Malemort à un printemps sec qui n'a reçu que de 11% des précipitations de l'année à Chambonchard à 17% à Peyrelevade : on est bien loin de la tendance 25% pour tous les trimestres. Et que dire de l'année météorologique 1981-1982 ? L'hiver y fut très humide (de 33 à 39% de la précipitation annuelle selon les stations); le printemps et l'été furent en général secs (de 14 à 17% des pluies de l'année pour le printemps, et de 16 à 18% pour l'été, à Peyrelevade, Uzerche et Malemort). Bref, chaque année, ou presque, un trimestre reçoit une lame d'eau bien supérieure à 25%, voire à 30%, du total annuel; mais ce n'est pas toujours le même ... Aussi, d'une année à l'autre, le maximum de précipitations se fixe sur un trimestre ou sur un autre.

Stations	1975-76	1976-77	1977-78	1978-79	1979-80	1980-81	1981-82	1982-83	1983-84	1984-85	1985-86
Bonnat	A 34 %	E 38 %	P 38 %	P 36 %	H 32 %	E 31 %	H 34 %	P 29 %	A 36 %	E 37 %	P 31 %
Chambonchard	A 44	E 43	P 37	P 31	A 27	E 37	H 33	A 31	A 38	E 39	A 34
Le Dorat	A 33	E 30	P 40	P 42	H 37	E 39	H 39	H 29	A 34	E 33	P 33
Limoges	A 41	E 29	P 33	P 39	H 35	E 37	H 34	P 32	H 33	H 36	P 34
Uzerche	A 48	E 28	P 37	P 36	H 35	A 31	H 35	H 31	H 32	H 35	P 36
Malemort	A 48	E 31	P 39	P 34	H 31	E 34	A 33	P 32	A 33	E 35	H 34
Peyrelevalde	A 42	H 30	H 36	P 34	H 36	E 31	H 40	H 34	H 34	P 34	H 33

Tableau n° VIII.- Date du maximum de précipitations au cours de chaque année météorologique :
H = hiver (N-D-J); P = printemps (F-M-A); E = été (M-J-J); A = automne (A-S-O).

Stations	1975-76	1976-77	1977-78	1978-79	1979-80	1980-81	1981-82	1982-83	1983-84	1984-85	1985-86
Bonnat	A 41 %	E 37 %	P 45 %	P 35 %	H 37 %	P 29 %	H 32 %	P 34 %	A 30 %	P 37 %	P 31 %
Chambonchard	A 41	E 37	P 41	P 32	H 28	E 31	H 32	P 30	A 32	P 42	P 32
Le Dorat	A 46	H 33	H 41	P 36	H 39	P 32	H 38	P 32	A 33	P 41	P 35
Limoges	A 44	E 28	P 38	P 36	H 35	P 31	H 34	P 33	A 33	P 34	P 35
Uzerche	A 55	H 32	H 37	P 34	H 38	P 32	H 34	P 34	A 34	P 41	P 36
Malemort	A 54	E 32	H 36	P 32	H 35	P 30	H 33	P 37	A 30	P 44	H 33
Peyrelade	A 51	E 30	H 34	P 34	H 37	P 29	H 37	H 34	H 34	P 34	P 33

Tableau n° IX.- Date du maximum de précipitations au cours de chaque année météorologique :
H = hiver (D-J-F); P = printemps (M-A-M); E = été (J-J-A); A = automne (S-O-N).

Alors que la moyenne calculée sur onze années fait de l'hiver centré sur Décembre le trimestre le plus arrosé à Limoges, Le Dorat, Uzerche, Malemort et Peyrelevalde, de l'automne centré sur Septembre ou de l'été centré sur Juin le trimestre le plus pluvieux à Chambonchard ou à Bonnat, on s'aperçoit qu'en réalité seulement quatre hivers ont correspondu à Limoges au maximum de précipitations; mais, en automne, deux étés et quatre printemps ont occupé la première place. On peut faire des constatations de même ordre dans les autres stations; il est donc impossible d'être certain de bénéficier de la pluie ou du soleil quelle que soit la saison : ainsi, à Bonnat, le trimestre centré sur Septembre a reçu 46,2 mm de pluie en 1978, 49,2 mm en 1985; mais il a été très humide en 1984, 298,5 mm, et en 1986, 253,8 mm (moyenne sur 11 ans : 192,9 mm).

. A l'échelle du mois, ce caractère changeant est également très accentué.

- UN MEME MOIS PEUT ETRE SEC OU ARROSE D'UNE ANNEE A L'AUTRE.
(Tableau n° X).

Rares sont les précipitations mensuelles voisines des moyennes calculées à partir des douze années 1975-1986; le plus souvent, ou bien les précipitations ont largement dépassé les moyennes, ou bien les pluies ont été peu abondantes.

. Les précipitations sont parfois très largement supérieures aux moyennes, ce que montre l'analyse de la situation pluviométrique à Uzerche : en prenant le mois le plus arrosé, on obtient les résultats suivants :

- + 63% en Janvier 1984 par rapport à la moyenne,
- + 103% en Février 1977,
- + 38% en Mars 1981,
- + 128% en Avril 1983,
- + 87% en Mai 1981,
- + 167% en Juin 1977,
- + 73% en Juillet 1981,

- + 101% en Août 1977,
- + 112% en Septembre 1981,
- + 117% en Octobre 1976,
- + 107% en Novembre 1984,
- + 89% en Décembre 1981.

Mais ces fortes précipitations, même si elles ont leur importance, sont moins intéressantes à étudier que les périodes peu arrosées; en effet, dans une région où l'herbe et l'arbre jouent un grand rôle, il convient de pouvoir apprécier la fréquence et l'intensité des sécheresses. En reprenant l'exemple de la station d'Uzerche, on voit que les précipitations mensuelles ont été inférieures à la moyenne, pendant :

- | | |
|---------------------------|---------------------------|
| 6 mois de Janvier sur 12, | 6 mois de Juillet sur 12, |
| 5 mois de Février, | 6 mois d'Août, |
| 7 mois de Mars, | 7 mois de Septembre, |
| 6 mois d'Avril, | 5 mois d'Octobre, |
| 6 mois de Mai, | 5 mois de Novembre, |
| 7 mois de Juin, | 7 mois de Décembre. |

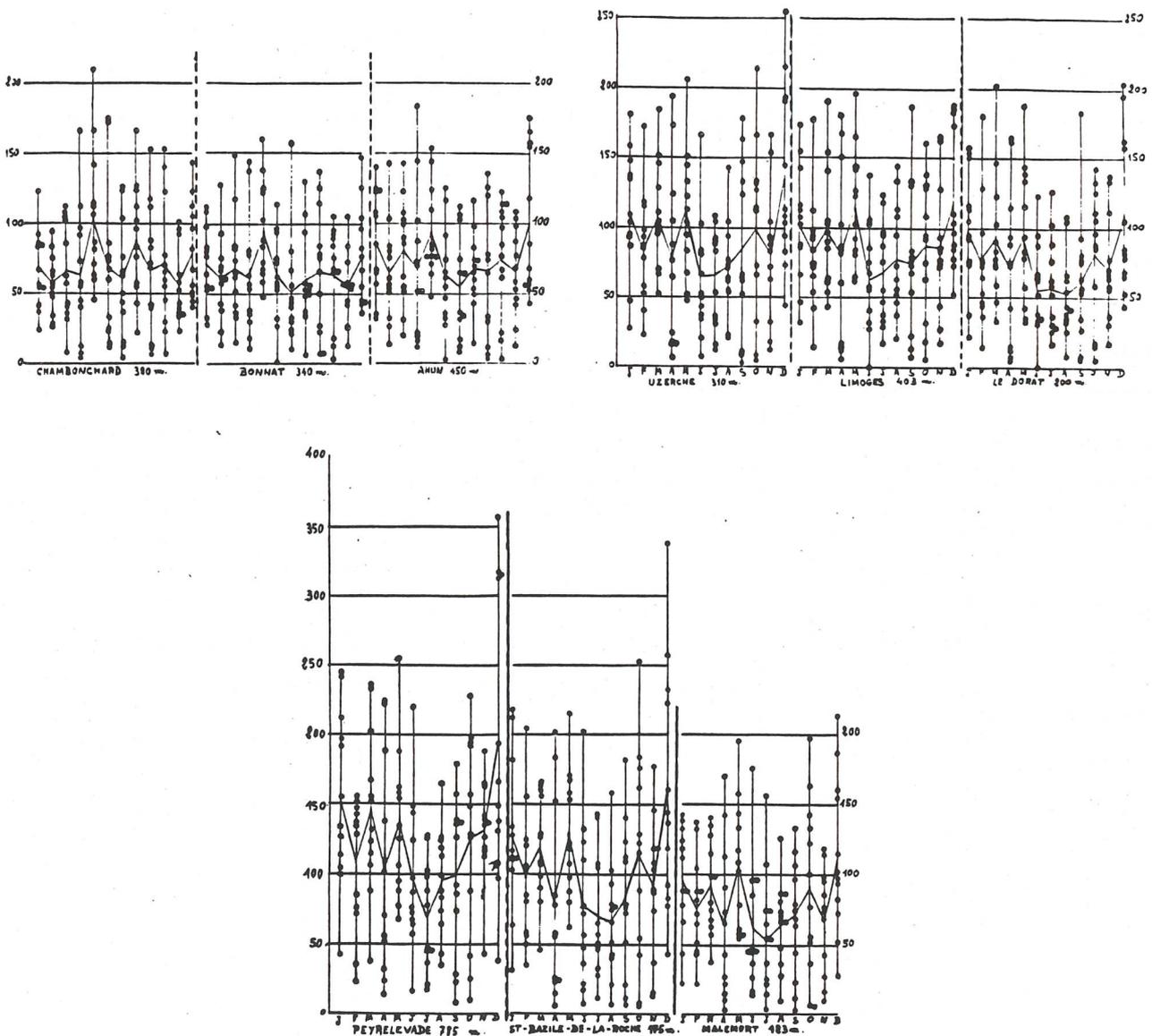


Tableau n° X.- Les précipitations mensuelles, de 1975 à 1986 (chaque point indique la valeur de la précipitation mensuelle).

Pour mesurer l'intensité de la sécheresse, nous avons fait appel à la notion d'écart-type : l'état de sécheresse n'apparaît comme tel que par référence à la moyenne calculée sur douze ans, situation jugée normale. En se référant aux seuils classiques utilisés en analyse statistique, on peut mettre en évidence les anomalies pluviométriques importantes. Nous avons admis que la sécheresse était modérée lorsque la hauteur d'eau précipitée se situait entre la hauteur moyenne et un écart-type, forte dans l'intervalle un écart-type et deux écarts, et très forte au delà (DORIZE, L., 1983).

Mois	Sécheresse	75	76	77	78	79	80	81	82	83	84	85	86	Nombre de mois secs
Janvier	moyenne			+										1) 3) 6 2)
	forte							+	+			+		
	très forte		+							+				
Février	moyenne													1) 0) 5 4)
	forte									+				
	très forte	+	+					+	+					
Mars	moyenne	+												4) 0) 7 3)
	forte								+			+	+	
	très forte		+							+	+			
Avril	moyenne			+										1) 1) 6 4)
	forte		+											
	très forte						+	+	+		+			
Mai	moyenne		+										+	2) 1) 6 3)
	forte						+							
	très forte	+			+				+					
Juin	moyenne					+		+	+					3) 3) 7 1)
	forte	+						+	+				+	
	très forte		+							+				
Juillet	moyenne		+											1) 2) 6 3)
	forte	+									+			
	très forte					+					+	+		
Août	moyenne						+	+						2) 2) 6 2)
	forte		+							+				
	très forte				+						+			
Septembre	moyenne							+						0) 3) 7 4)
	forte									+		+		
	très forte			+	+	+						+		
Octobre	moyenne													0) 0) 5 5)
	forte													
	très forte	+			+					+		+	+	
Novembre	moyenne									+				1) 1) 5 3)
	forte						+							
	très forte			+	+			+						
Décembre	moyenne										+	+	+	3) 2) 7 2)
	forte			+			+							
	très forte	+								+				

Tableau n° XI.- Les mois secs à Uzerche (1975 à 1986).

. Un mois sec peut être isolé et encadré par des mois pluvieux, ce n'est pas grave; bien plus dangereuse est la succession de mois secs : les nappes phréatiques baissent, les sources tarissent, les ruisseaux sont indigents, etc Or, cette situation n'est pas vraiment exceptionnelle en Limousin. Il n'est pas rare que la sécheresse s'installe pendant la grande période des travaux agricoles, celle de l'activité végétative. On se souvient de 1976 où tous les mois, de Janvier à Août, ont souffert d'un déficit hydrique plus ou moins accentué; mais d'autres années ont également compromis les récoltes, notamment 1986, de Mai à Juillet.

. Ces périodes de sécheresse sont plus ou moins durables; elles s'étalent sur des mois très différents : si la sécheresse de 1976 a été particulièrement longue, celle de 1985, plus courte, a affecté l'automne; ce fut l'année noire pour les ramasseurs de cèpes, nombreux en Limousin (on sait la part importante représentée par la vente des champignons dans le revenu des exploitations agricoles familiales); celle de 1983 a commencé en Août, affectant la fin de l'été, l'automne et le début de l'hiver; celle de 1982 a été étalée sur les premiers mois de l'année, de Janvier à Juin.

. La sécheresse peut donc affecter tous les mois. En ne tenant compte que des plus sévères, celles que les écarts-types qualifient de "très fortes", on peut, pour Uzerche, retenir que :

2 mois de Janvier sur 12 ont été secs,
4 mois de Février,
3 mois de Mars,
4 mois d'Avril,
3 mois de Mai,
1 mois de Juin,
3 mois de Juillet,
2 mois d'Août,
4 mois de Septembre,
5 mois d'Octobre,
3 mois de Novembre,
2 mois de Décembre.

Au total, 36 mois ont été secs pendant les 12 années 1975-1986 (25% de l'ensemble des mois). Il est bien certain que ce risque, réel, un mois isolé sec ou plusieurs mois successifs secs, a très tôt contraint les hommes à maîtriser l'eau.

Pêcheries et levades, parfois installées dès les époques médiévale et moderne, comme au Coudert de Landouge, "écluses" et retenues d'eau créées le long des rivières et des ruisseaux, sont autant de moyens mis au point par les hommes pour lutter contre les irrégularités du climat limousin. Certes, l'eau n'est pas le seul facteur à considérer : des températures changeantes peuvent constituer de lourds handicaps; il n'en reste pas moins vrai que l'eau, l'une des grandes richesses du Limousin, a été considérée autrefois, et doit l'être aujourd'hui, comme un bien précieux, mais capricieux. L'aménagement de l'espace régional limousin doit prendre en compte à la fois l'abondance et l'irrégularité des précipitations.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BULLETIN CLIMATOLOGIQUE DU LIMOUSIN. Publication mensuelle, rédigée par la Station Météorologique de Limoges, éditée par les Commissions Météorologiques Départementales de la Haute-Vienne, la Corrèze, la Creuse. Années 1975 à 1986.
- DORIZE, L., 1983.- La sécheresse. Essai d'analyse climatologique. *Géographie et Recherche*, 47 (Octobre 1983) : 85-112.
- ENSALEM, R., 1982.- Les régimes pluviométriques du Limousin. *Trames*, III : 83-137.
- PERPILLOU, A., 1940.- Le Limousin. Etude de Géographie physique régionale. Hachette-Durand éd., Paris (257 p.).
- PINAUD, J., 1978.- Atlas climatologique et recueil de données climatologiques (1964-1978). Fabrègue éd., Limoges (77 p.).